



La Trilogie de Belgrade

de Biljana Srbljanović

mise en scène
Véronique Ros de la Grange

collaboration artistique

Jacques Michel

traduction

Ubavka Zarić, Michel Bataillon

avec

Doris Ittig
Adrian Filip
Françoise Chaumayrac

Ninon
Jacques Michel
Claude Vuillemin

THEATRE DU GRÜTLI
du 20 janvier au 8 février 2015

Genève -

Réservations +41 (0)22 888 44 84



HYBRIDES Cie

8 rue du Général Renault - 75011 Paris
+33 9 67 76 65 78 – compagniehybrides@gmail.com

OU SOMMES- NOUS

Rue du Léman 5 - Genève 1201
+41 76 395 34 35 - jac8@perso.ch



La Trilogie de Belgrade

de Biljana Sribljanovic

Traduction	Ubavka Zaric, Michel Bataillon
Mise en scène	Véronique Ros de la Grange
Collaboration artistique	Jacques Michel
Jeu	Adrian Filip, Doris Ittig, Jacques Michel, Ninon, Claude Vuillemin, Françoise Chaumayrac
Lumière	Nicolas Faucheux
Son	Alain Lamarche
Chansons	Ninon
Maquillage /Coiffure	Françoise Chaumayrac
Scénographie, accessoires	Véronique Ros de la Grange, Paola Guerra
Costumes	Emilie Revel
Régie générale	David Kretonic
Administration	Pâquis Productions

Production Compagnie Où sommes-nous
Co-production Théâtre du Grütli, Hybrides&Compagnie

Avec le soutien de
La Loterie Romande, Le DIP, Fondation Wilsdorf, Fondation Goehner

Diffusion Camille Belbéoc'h +33 6 72 03 24 49 - compagniehybrides@gmail.com

Là-bas

La Trilogie de Belgrade, c'est une tragi-comédie des temps modernes, dans ce qu'elle est faite pour triompher par le jeu, de la peur et de la mort. Des émigrés serbes, vivant dans trois pays différents, deux à Prague, quatre à Sydney et deux à Los Angeles, fêtent le Nouvel An. C'est l'horreur qui s'invite au Réveillon et le rêve de l'Eldorado qui tourne au désastre, à la catastrophe.

La pièce traite du sentiment d'exil, le paradis perdu, le « Heimatweh », le mal du pays, l'exil de soi et de l'inéluctable récurrence de la folie des humains à s'autodétruire. Le traitement des personnages cherchera le sensible, autant du côté du drame que de l'humour.

Une écriture cruelle, drôle et féroce.

Dans la Trilogie de Belgrade la question de l'immigration sous-tend la problématique du Là-bas.

Un Là-bas d'où l'on vient et un Là-bas où l'on va.

Là-bas, le là-bas de chacun de nous, un endroit auquel on rêve, un là-bas qui serait un Paradis, n'existerait-il pas?

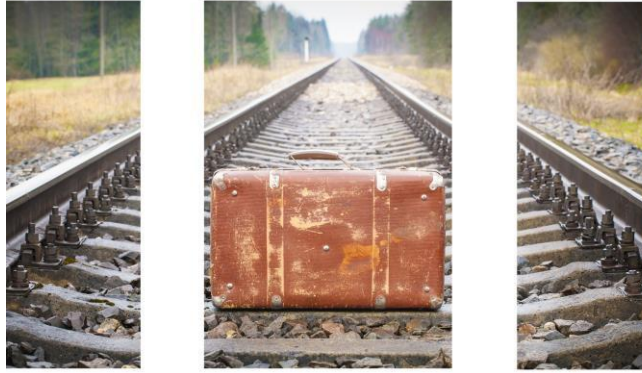
Serait-on partout en exil?

À la fois dans le monde et coupé du monde.

Avec l'illusion d'une possible appartenance.

Peut-on s'enraciner dans l'espace, dans le temps ?

Que peut-on percevoir du « Pays » du « Là-bas »



Les protagonistes de « La Trilogie de Belgrade » se trouvent entre deux mondes, entre deux rives, sur des frontières indécises.

La violence à laquelle ils cherchent à échapper et la désillusion de l'émigration puis de l'immigration les ont placés sur le seuil de leur vie. Ils sont perdus dans leur nouvel environnement. Ils ne savent plus qui ils sont.

L'émigration peut engendrer le sentiment d'exil, la perte de repères. L'exilé n'a plus devant ses yeux la raison totale de son existence, il n'en a que des bribes, des séquences, des souvenirs... Il ne pleure pas une parcelle de terre qui, de fait, ne lui appartient plus, mais il pleure ce rapport à l'être qu'il a perdu et qui le définissait.

Comme le dit la chanson, Partir c'est mourir un peu?

*Je viens je ne sais d'où,
Je suis je ne sais qui,
Je meurs je ne sais quand,
Je vais je ne sais où,
Je m'étonne d'être aussi joyeux.*

Martinus Von Biberach

La pièce situe l'action simultanément dans trois pays différents le soir du 31 décembre.

Le premier tableau met en scène deux frères, Kica et Mica, émigrés serbes à Prague en République Tchèque et Aléna une prostituée Tchèque.

Le deuxième tableau montre un couple Sanja et Milos avec un enfant en bas âge recevant un autre couple Kaca et Dule tous émigrés serbes à Sydney en Australie.

Le troisième tableau figure un trio, Mara, Jovan et Daca, également émigrés serbes se rencontrant lors d'une party à Los Angeles en Amérique.

Ils sont tous en relation plus ou moins proche avec une femme, Ana, restée au « Pays », qui apparaîtra dans l'épilogue.

*Je n'essaye pas d'imiter la réalité.
Si j'imité quelque chose c'est l'imaginaire*

Alain Resnais

L'esthétique sera poétique et féerique, jouant du grotesque avec des figures à la fois caricaturales et fantastiques.
C'est un cauchemar terrifiant mais beau. Un songe véridique et trompeur.

Nous sommes faits de l'étoffe des songes.

Shakespeare

La violence psychologique ou physique s'exprimera à l'intérieur de cette étrangeté. Chaque tableau sera construit autour de personnages qui vivent le cauchemar et d'autres qui sont devenus le cauchemar. On sera hors du réalisme pour mieux faire surgir l'impression de réalité.
Un bestiaire de créatures étranges, un peu monstrueuses qui crée un brouillage de l'image et des repères pour donner à voir l'essence de ces destinées chavirées, ballottées entre deux mondes.

Dans le texte de « La Trilogie de Belgrade » le temps semble s'être arrêté. Les montres ne fonctionnent plus. L'émigration a figé le temps. C'est un élément important qui nous éloigne d'un réalisme pur.
On est plus près de « Alice au pays des Merveilles » que d'une proposition socio-politique et historique. Le gel des montres et du temps s'apparente au songe, à l'imaginaire. Être figé dans le temps c'est le propre de la mort. La mort du Moi, l'identité bloquée comme les aiguilles d'une montre.
Ce sont des fantômes perdus dans le nouveau monde, détachés de leurs racines culturelles.

Le temps qui se fige comme métaphore de ces destins dépossédés de leur Moi, égarés dans leur identité, perdus, inadaptés, figés.



Pourquoi ce texte?

Deux axes surgissent de façon centrale et universelle dans ce texte.

Le premier axe est le sentiment d'exil qui est fondateur des individus, le paradis perdu, le « Heimatweh », le mal du pays, l'exil de soi. L'exil vécu comme une fracture, une coupure, une perte.

Parler de l'exil pas au sens social ou politique, mais au sens existentiel. Par-delà la réalité Serbe il est question de toutes les migrations. Sans minimiser la violence de la réalité économique et politique de l'immigration avec ses échecs, ses désillusions mais aussi ses réussites. Il s'agit de prendre comme prétexte ce scénario concret qui s'appuie sur une réalité contemporaine pour en faire une métaphore et faire résonner le sentiment d'exil qui est ancré à l'intérieur de l'humain. On est tous exilé de quelque chose, on est exilé de son enfance et on en reste les anciens combattants, on est exilé de ses rêves, on est exilé du ventre de sa mère, on est exilé de nos amours perdus...

L'émigration c'est aussi l'espoir d'une nouvelle vie, d'un accomplissement personnel, de la réalisation de soi. Le migrant part vivre une odyssée moderne, une grande aventure. L'exil est une force, c'est un état plein de courage, un acte d'abandon et d'ouverture sur l'inconnu mais il est souvent emprunt d'une certaine mélancolie. Ce qui se joue dans l'exil, ce n'est pas seulement ce déplacement ou cet éloignement qu'il induit de manière nécessaire (s'exiler c'est partir physiquement), mais ce remplacement fortuit dans un lieu autre, dans un lieu étranger où s'improvise un mode de vie nouveau. On entre dans des habitudes nouvelles qui induisent un temps et une durée différents, où le regret se substitue à l'espoir.

La conscience d'être de l'exilé sait être là où elle n'est plus, mais aussi n'être jamais plus là où elle est.

Le deuxième axe du texte c'est l'inéluctable récurrence de la folie des humains à s'autodétruire. Comme si pour les humains sortir du vide, avoir été jetés dans le monde, c'est rentrer dans le trop-plein de la matière, c'est construire au-delà du possible et du raisonnable, c'est poser son empreinte, sa mesure et sa démesure et verser son sang.

Cette incroyable capacité des humains depuis la naissance de l'espèce à construire, inventer, conquérir, évoluer et à n'avoir d'autres résolutions que la catastrophe, la violence, l'appartenance, le territoire. Comme si l'Être était assujéti à l'Avoir. Comme si le renouveau, la renaissance, l'espoir et donc l'évolution ne pouvaient surgir que du chaos. Comme si la conscience de Soi, de l'Humanité culminait toujours dans la catastrophe et comment celle-ci était le ferment des individus, des identités comme des sociétés.

La tragédie ne donne pas de leçon de morale.

La forme du récit en trois épisodes, nous laisse entrevoir trois moments d'espoir, de constructions et de paix possible. Le rêve est abîmé voire anéanti par le réel. Chaque tableau laisse entrevoir une possibilité d'accomplissement mais le quotidien, les difficultés de la vie, l'équilibre précaire de ces nouvelles vies bouleversées qui sont finalement décevantes mettent les protagonistes dans des situations plutôt désastreuses. Il y a quelque chose du comique dans la description de ces drames personnels et sociétaux dans La Trilogie de Belgrade. Mais ce qui devient une tragédie, c'est l'irruption violente et destructrice de Dacia dans le troisième tableau qui incarne les deux faces du « Là-bas ». Il est du pays d'où l'on vient et du pays où on veut être. Et pourtant il représente le pire des deux cultures. Et par son geste fratricide et imbécile, il anéanti tout sur son passage. Il y a comme une fatalité ancestrale du désastre dans son geste.

C'est dans cette résonance que se construira La Trilogie de Belgrade sans s'attacher précisément à la réalité historique Serbe. Il s'agit d'évoquer tous les exils, toutes les guerres, toutes les terres promises, tous les paradis perdus et aussi la folie ravageuse et répétitive des Humains.

Dans ce spectacle, le traitement des personnages et de l'interprétation cherchera le sensible autant du côté du drame que de l'humour.

En face le pire jusqu'à ce qu'il fasse rire...
Samuel Becket



Véronique Ros de la Grange – metteure en scène

Depuis 1985, la metteure en scène et chorégraphe Véronique Ros de la Grange réalise comme chorégraphe plus d'une trentaine de spectacles, mêlant acteurs, danseurs, chanteurs et circassiens : Suerte / Biennale de la danse, Nos Champs de batailles / Maison de la Danse/Lyon, Figures/ Subsistances/Lyon, Ciel!/Château-Rouge/Annemasse, Strates-Turbulences /TCD/Paris, CCN/La Rochelle, CCN/ Rillieux...



Depuis 2005, elle se consacre plus précisément à la mise en scène et collabore * régulièrement avec la Compagnie OÙ SOMMES-NOUS de Genève et le comédien Jacques Michel. Ils présentent ainsi ensemble : Amours et autres Cruautés (Théâtre St Gervais/Genève), Délestage en Trio (Ménagerie de Verre/Paris), Le Balkabazar (Théâtre Alchimic/Genève), L'année de la baleine (Théâtre des Amis-Genève/ tournée Suisse/Avignon 2014), Vladimir, de Matjaz Zupancic (Théâtre Alchimic-Genève/ Maison d'Europe et d'Orient -Paris), Music-hall de Jean-Luc Lagarce (maquette/ Théâtre le Poche/Genève).

En **janvier 2015** elle mettra en scène **La Trilogie de Belgrade (B. Srbljanovic)** au **Théâtre du Grütli** (Genève) et à **La Maison d'Europe et d'Orient** (Paris) puis **Music-Hall (J-L.Lagarce)** en **avril 2015** à la **Manufacture des Abbesses** (Paris).

En parallèle de son travail personnel, elle collabore avec de nombreux metteurs en scène de théâtre ou d'opéra comme partenaire artistique, chorégraphe, interprète (Adel Hakim, Philippe Awat, Jean Louis Martinelli, Dominique Boivin, Laurent Pelly, Vanessa Larré...)

Depuis le début de sa trajectoire, elle a une démarche pédagogique auprès des acteurs, danseurs, musiciens et transmet sa conception sensible du corps en scène. (ENSATT, TNS, CNSMD, stages AFDAS, Ecole Kokolampoe - Guyane)

Jacques
comédien

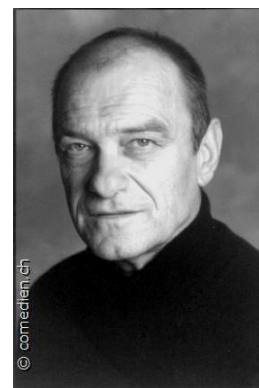
Michel

Comédien depuis 1966, Jacques Michel incarne plus d'une centaine de rôles en Suisse, France et Belgique, notamment sous la direction de Jean-Louis Martinelli, Matthias Langhoff, Jean-Louis Hourdin, Stuart Seide, Philippe Morand et Laurence Calame.

On le voit dans *L'Homme des Bois* (mes. Isabelle Pousseur/Comédie de Genève), *Le Test* (mes. Gian Manuel Rau / Poche, Vidy), *Hamlet*, *Anatomie de la mélancolie* (mes. Valentin Rossier /Orangerie/ Genève), *Le Malade Imaginaire* (mes. J. Liermier), *Le Grand Retour de Boris S.* (mes. F. Marin, Avignon 2014).

Il collabore avec Véronique Ros de la Grange depuis 2004.

Il joue ainsi dernièrement sous sa direction dans *Vladimir* (Zupancic) et dans l'adaptation du récit d'un naufrage en mer vécu il y a vingt ans, *L'Année de la baleine*. Il répète actuellement la nouvelle création d'HYBRIDES ET COMPAGNIE et de la Compagnie OÙ SOMMES-NOUS: **La Trilogie de Belgrade (B.Srbljanovic)** mise en scène par Véronique Ros de la Grange en **janvier 2015**.



En **avril 2015** il sera - **La Fille** - dans la création de **Music-hall (J-L. Lagarce)** à la **Manufacture des Abbesses** de Paris, spectacle précédemment présenté en maquette en 2013 au Théâtre de Poche de Genève.

HYBRIDES & COMPAGNIE et OÙ SOMMES NOUS - - Historique -

HYBRIDES & COMPAGNIE, basée à Paris et la compagnie OÙ SOMMES-NOUS, basée à Genève, coproduisent des spectacles depuis 2004.

2015

MUSIC-HALL de Jean-Luc LAGARCE - *création*

M.e.s Véronique Ros de la Grange. Avec Jacques Michel

Du 22 avril au 13 juin / Manufacture des Abbesses (Paris)

LA TRILOGIE DE BELGRADE de Biljana SRBLJANOVIC- *création*

M.e.s V. Ros de la Grange

Avec Doris Ittig, Adrian Filip, Françoise Chaumayrac, Ninon, Jacques Michel, Claude Vuillemin

Du 20 janvier au 8 février / Théâtre du Grütli (Genève), Maison d'Europe et d'Orient (Paris).

2014

L'ANNEE DE LA BALEINE de Véronique ROS DE LA GRANGE- *reprise*

M.e.s V. Ros de la Grange. Avec Jacques Michel

Théâtre les 3 Soleils (Avignon)

2013

VLADIMIR de Matjaz ZUPANCIC

M.e.s V. Ros de la Grange ; avec J. Michel, N. Fachard, R.Vogelsberger et J.A Belbachir, N.Faucheux, A. Lamarche
Théâtre Alchimic (Genève)

MUSIC-HALL de Jean-Luc LAGARCE - *maquette*

Adaptation / m.e.s V. Ros de la Grange. Avec Jacques Michel

Théâtre Le Poche (Genève)

2011/12

L'ANNEE DE LA BALEINE de Véronique ROS DE LA GRANGE- *création*

M.e.s V. Ros de la Grange. Avec Jacques Michel

Théâtre des Amis (Genève)

2010

LE BALKABAZAR d'après VISNIEC, BOJOVIC, ECER, DUKOVSKI, TODOROVIC...

M.e.s V. Ros de la Grange ; avec D.Ittig, C.Barbey, C.Bolomey, N.Fachard, V.Ros de la Grange, J.Michel.

Théâtre Alchimic (Genève)

2009

LE JACKET'SBALKAN BAZAR d'après VISNIEC, RISTIC, CRUDU, BOJOVIC, BOUGHADZE...

M.e.s V. Ros de la Grange ; avec D.Ittig, C.Barbey, C.Nidegger, N.Fachard, V.Ros de la Grange, J.Michel.

Théâtre de L'Orangerie (Genève)

2006/ 07

DELESTAGE EN TRIO d'après *Anachronisme* de Christophe TARKOS

Improvisation avec Véronique Ros de la Grange (danse), Jacques Demierre (piano), Jacques Michel (texte).

Le Croiseur (Lyon), Ménagerie de Verre (Paris), Théâtre du Grütli (Genève)

2005

AMOURS ET AUTRES CRUAUTES d'après CALAFERTE, GODARD, FASSBINDER

M.e.s V. Ros de la Grange ; avec J.Michel, G. Imbert, M Albespy, JL. Delorme, V Ros de la Grange, A. Lamarche

Théâtre Saint Gervais et Festival de La Bâtie (Genève)

2004

OÙ SOMMES-NOUS ?, *création collective*

Avec J. Demierre, J. Michel, V. Ros de la Grange, C.Thébert.

Festival de la Bâtie (Genève), Théâtre de Vidy (Lausanne) Am Stram Gram (Genève)



Hybrides & Compagnies et Où Sommes-nous

Administration : Pâquis Production
+ 41 22 733 81 31 / paquisprod@ yahoo.fr

Diffusion : Camille Belbéoc'h
+ 33 6 72 03 24 49 / compagniehybrides@ gmail.com